

KHEMIS MILIANA

La prochaine rentrée universitaire s'annonce difficile

Le centre universitaire de Khemis Miliana compte actuellement 11 780 étudiants qui poursuivent leurs études dans 13 filières comprenant 65 licences en plus de 28 inscrits en master dont 18 au titre de l'année 2011-2012.

Avec ses 7 728 étudiants inscrits en LMD, soit 66 % de l'effectif global, ce système a pris le pas sur le système classique où on ne compte seulement que 4 052 inscrits. L'encadrement est assuré par 338 professeurs qui seront renforcés par le recrutement de 93 autres à la rentrée prochaine.

En juin dernier, ce sont 2 442 étudiants qui ont décroché leurs licences mais 1 100 d'entre eux issus du système LMD se réinscriront pour un master. Concomitamment, 4 302 nouveaux bacheliers de la wilaya d'Aïn Defla viennent frapper aux portes de l'université, auxquels il faudra ajouter des étudiants qui seront orientés à

partir d'autres wilayas.

Selon le directeur du centre universitaire, la capacité d'accueil disponible maximale à la prochaine rentrée ne pourra pas dépasser les 2 000 places, ce qui ne manquera pas de poser de sérieux problèmes.

C'est, sans doute, ce qui a motivé Rachid Harraoubia, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, à effectuer une visite dimanche et inspecter les différentes infrastructures existantes, en cours de réalisation ou à l'état de projet, comme celle des 8 500 nouvelles places pédagogiques, programmée fin 2009 et dont les travaux n'ont pas encore été entamés.

Questionné au sujet de ce retard, le ministre n'a pas admis le terme de «retard» en déclarant qu'«il était entendu que l'année 2010 a été consacrée à l'étude du projet, dont l'affectation d'une assiette de 14 ha pour recevoir ces 8 500 places pédagogiques avec leurs structures d'accompagnement, maintenant que l'étude a été ficelée, les cahiers des charges sont en voie d'être achevés, bientôt les travaux seront lancés».

Mais en attendant, comment faire face à ce déficit ? M. Benabad, directeur du centre et le directeur des études nous diront : «Nous serons tenus de recourir à la 6^e séance quotidienne et à fonctionner le samedi... Pour la prochaine rentrée, on fera avec mais pour la rentrée 2012-2013, ce sera encore pire parce que même si les travaux seront lancés dans les premiers mois à venir, ils ne pourront jamais

être achevés pour octobre 2012.»

Questionné au sujet des pré-inscriptions des nouveaux bacheliers via Internet, le ministre a déclaré que l'opération s'est déroulée dans de très bonnes conditions. Il reste dit-il, une période de 3 jours jusqu'au 20 juillet, une période dite de confirmation pour permettre à certains étudiants de faire de nouveaux choix, après ce sera au logiciel mis en place de faire des propositions à l'étudiant en fonction des données enregistrées et des critères pré-établis.

A la question de savoir quand le centre universitaire de Khemis Miliana sera promu au rang d'université, le ministre a répondu : «Cette visite d'inspection nous servira de base d'évaluation et c'est sur cette base que nous présenterons le dossier aux instances nationales qui statueront.»

Par ailleurs, la proposition d'ouverture d'une annexe du CHU de Blida à Khemis Miliana, le centre universitaire disposant déjà de nombreux atouts, la demande dans ce sens avait été formulée et transmise à plusieurs instances concernées, Rachid Harraoubia n'a pas du tout exclu l'idée, se contentant de répondre : «Bien sûr, tout est possible.»

Karim O.

REMISE DE PRIX AUX MEILLEURS ÉLÈVES

Sétif honore ses lauréats

La Direction de l'éducation de la wilaya de Sétif a organisé, dimanche, au niveau de la salle des expositions du parc d'attractions, une cérémonie de remise de prix et de cadeaux aux meilleurs élèves de la wilaya, qui se sont distingués lors des examens de fin d'année scolaire, laquelle s'est avérée des plus fructueuses.

A ce titre, la wilaya a gratifié les trois meilleurs lauréats ayant obtenu une moyenne supérieure à 18 au baccalauréat d'un chèque de 300 000 DA chacun. Ces derniers ainsi que les 70 autres champions ayant décroché le fameux sésame avec la mention «excellent» devront dans les prochains jours bénéficier d'un voyage en Turquie.

Quatre collégiens ont, pour leur part, bénéficié de 200 000 DA chacun en récompense aux efforts fournis lors de l'examen du BEM. Quant aux écoliers, ils n'ont pas été oubliés, puisque dix d'entre eux ayant obtenu 10 de moyenne à la sixième,

ont reçu des chèques d'une valeur de 100 000 DA chacun.

Aussi, cette cérémonie a été l'occasion de récompenser les établissements ayant obtenu d'excellents résultats aux différents examens ainsi que les meilleurs candidats des différents concours organisés par la Direction de l'éducation et le ministère de tutelle.

Ne cachant pas sa satisfaction, le directeur de l'éducation, Abdelaziz Ghanem, a bien voulu commenter les résultats de l'année scolaire : «Les efforts de la grande famille de l'éducation ont été une nouvelle fois récompensés. En dépit de l'important contingent engagé cette année, les performances dénotent le travail réalisé en classe par les équipes pédagogiques. La conjugaison des efforts est à l'origine de ces excellents résultats qui nous réjouissent.»

Pour rappel, la wilaya de Sétif a enregistré un taux de réussite de 79,45% au brevet d'études moyennes. Sétif enregistre un bond de 6,93 % par rapport aux 72,52% de l'année dernière. Ainsi,

sur les 20 617 candidats inscrits aux épreuves dans la wilaya de Sétif, 16 247 ont décroché le visa pour le passage au secondaire. Aussi, sur les 205 collèves que compte la wilaya, 44 ont enregistré un taux dépassant les 90%.

Il convient de souligner que 61 CEM ont eu un taux variant entre 80% et 90% ; 165 autres ont dépassé le taux national qui est de 70,35% ; 17 élèves ont arraché le fameux sésame avec une moyenne de plus de 19/20, et 227 autres ont obtenu 18,99 et 17/20. Concernant le bac 2011, sur les 15 639 candidats inscrits, 10 359 ont obtenu leur billet d'entrée à l'université. Avec un taux de réussite de 66,71%, Sétif a décroché la 4^e place au niveau de l'Est, et la 16^e à l'échelle nationale.

Notons enfin que le lycée Malika-Gaïd de Sétif a affiché un taux moyen de réussite de 85,27 %, ce qui le met en haut de liste, suivi des lycées Slimane-Amirat (Beni Ourtilane) et Bourakba El Aïfa (Bougaa) avec des taux respectifs de 85,12 % et 84,88 %.

Imed Sellami

EL TARF

Les fonctionnaires de la mairie de Souarrekh refusent de rejoindre leurs postes

Les fonctionnaires de la commune de Souarrekh ont refusé, hier lundi, de rejoindre leurs postes de travail et, de ce fait, de répondre aux sollicitations des citoyens en matière de prestations administratives. Ils protestent contre la récurrence et la recrudescence des actes de violence, quasi quotidiens, dont ils sont les premières victimes.

Dimanche dernier, un homme, la trentaine, s'est introduit dans le service de l'état civil avec une bouteille de gaz butane et a menacé les pré-

sents de tout faire exploser.

Le drame a été évité de justesse grâce à l'intervention des éléments de la Gendarmerie nationale et ceux

de la Protection civile qui ont réussi à maîtriser l'homme en question après l'avoir convaincu à renoncer à son acte.

Une situation qui a créé au sein de la marie des scènes de panique, d'anarchie et d'horreur indescriptibles dès lors que ce genre de situation a tendance à se répéter chaque semaine, et ce, devant l'inexistence d'agents de sécurité. En somme, les

employés étaient terrorisés. Joint par téléphone, le maire, Redjil Hasnaoui, a indiqué que «le phénomène des menaces verbales et de violence physique tend à prendre des proportions inquiétantes. Une violence qui émane particulièrement de personnes qui n'ont pas été retenues dans les listes des bénéficiaires de l'habitat rural. Une situation qui constitue une menace pour la paix sociale et la sécurité des personnes».

«Une réunion a eu lieu avec les fonctionnaires et qui s'est soldée par l'établissement d'un rapport des faits circonstancié qui sera adressé au wali. Dans ledit rapport, j'ai demandé aux autorités le recrutement d'agents de sécurité et j'ai déposé une plainte contre la personne responsable des menaces lors de la journée de dimanche dernier», ajoutera notre interlocuteur.

Reste que beaucoup de maires vivent le même calvaire en l'absence d'agents de sécurité ou de policiers. Il aurait été plus judicieux de transférer les éléments de la Garde communale vers les sièges des communes, estime-t-on.

Daoud Allam

BÉJAÏA

Des citoyens ferment le siège de la daïra d'Ighil Ali

Les habitants du village de Guendouz, commune d'Aït R'Zine, ne décolèrent pas.

Après la fermeture du siège de la municipalité durant sept jours en guise de protestation contre la situation de précarité dans laquelle se trouve leur village depuis plusieurs années, les habitants d'Aït R'zine ont décidé de cadenasser le siège de la daïra d'Ighil Ali dont dépend territorialement leur localité pour se faire entendre des pouvoirs publics.

Par cette action, les villageois contestataires réclament des autorités une amélioration de leur cadre de vie. D'autres points sont soulevés par les protestataires et sont relatifs la réfection des routes dégradées, au manque d'eau potable, l'absence de gaz de ville, la défectuosité et à la saturation du réseau électrique à l'origine de fréquentes chutes de tension dans leur village.

A. Kersani

MEKHATRIA

(AÏN DEFLA)

Un jeune homme se noie dans l'oued B'da

Les services de la Protection civile viennent d'enregistrer le septième cas de noyade dans différents plans d'eau de la wilaya de Aïn Defla.

Cette septième noyade a eu lieu samedi, après-midi aux environs de 16 h dans l'oued B'da dans la commune de Mekhatria, à 10 km à l'est de Aïn Defla.

La victime est un jeune homme de 25 ans, demeurant dans la fraction des Hmadechia dans le douar des El Maâriche, à environ 2 km à l'ouest de Mekhatria.

Les plongeurs de la Protection civile de l'unité centrale du chef-lieu ont repêché le corps du jeune homme juste après leur intervention. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla.

La gendarmerie territoriale compétente a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances précises de cette noyade. Selon des sources locales, le jeune homme souffrait d'une maladie chronique.

Karim O.

COMMUNIQUÉ DJEZZY

Irban 007 fait un carton sur le Web

C'est plus qu'un succès, un véritable engouement sur le WEB pour Irban 007 Call center. Ainsi, deux semaines après leur lancement, les deux épisodes d'Irban 007 Call center sont numéro 1 des vues sur Youtube Algérie et sur les vidéos partagées sur Facebook et Youtube. Détail qui ne trompe pas : la vidéo a le plus grand taux d'impression sur Facebook Algérie. La communauté Irban a connu, qu'on se tient bien, une multiplication par 12 ! Mais si en Algérie il est à la première place, chez nos voisins marocains, il n'est pas en reste puisqu'il figure dans le top 10 de Youtube Maroc. Comme quoi, Irban 007 est devenu une passerelle entre les jeunes de tous les pays. En soutenant Irban, Djizzy, leader de la téléphonie mobile en Algérie, lance un message fort à la jeunesse : soyez créatifs, ingénieux et

positifs comme Irban et votre talent sera récompensé.

Modèle pour la jeunesse algérienne, Irban est heureux de son succès : «Bien sûr que je suis content ! Je suis peuple et j'aime le peuple qui me le rend bien. J'essaie de distraire et de rendre les gens heureux.» Plus qu'un phénomène de mode, Irban est devenu une sorte de code d'appartenance entre les jeunes, un style de vie qui regroupe tous les Algériens autour d'un message principal : Aimez votre pays.

Fort de son succès, Irban ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Bientôt il lancera d'autres épisodes d'Irban 007 tout aussi désopilants que les premiers. Avec Irban 007, passez un été dans la bonne humeur. Retrouver Irban sur www.facebook.com/djizzy

Djizzy Eich La vie